

Le sentier des citrons Alessia Castellini



Une saga historique et familiale italienne.

Italie, années 1940. Telles de vaillantes fourmis, des générations de femmes sillonnent le " sentier des citrons ", en transportant ces fruits sur leur dos de la montagne jusqu'à la mer, le long de la côte amalfitaine. Parmi elles, des soeurs jumelles que tout oppose. Rachele, attachée à sa terre et aux traditions. Nannina, idéaliste dans l'âme, qui ne rêve que d'aventure et d'évasion. Quarante-vingts ans plus tard, Ninfa et sa petite soeur Aleli se lancent sur les traces de leur grand-mère disparue et de ces femmes du passé. Leurs découvertes ne tardent pas à les mettre sur la piste d'un secret de famille jalousement gardé depuis des décennies par le sentier des citrons.

Le secret des Agapanthes T 2 Stella et Hortense Clarisse Sabard

À Londres, Stella porte à bout de bras sa famille depuis trop longtemps, alors qu'elle ne rêve que de chambres d'hôtes à la campagne.

Aussi, lorsqu'elle reçoit un mystérieux message de sa grand-tante, elle monte sans hésiter dans le premier train. Direction, la maison familiale en Normandie, où un tableau ayant appartenu à sa grand-mère, Hortense, a disparu. Parmi les souvenirs qui s'amoncellent, Stella cherche des indices. Va-t-elle en trouver dans les nombreuses lettres écrites par Hortense dans sa jeunesse ? De mannequin à photographe, des grandes bijouteries parisiennes au Blitz londonien, c'est une femme au courage infini et pleine de ressources qui se dévoile entre les lignes.



A propos d'un village oublié Véronique Mougin

Oh, ce ne fut pas grand-chose, presque rien, à les entendre. Quand la traque commença, en 1940, les habitants de Mirabelle firent ce qu'ils purent pour aider Marguerite Sturmpf. Pas grand-chose : une place au chaud dans le grenier et une assiette en plus, ni vu ni connu. Presque rien : un berceau pour son enfant, un coup de main pour les faux papiers, bouche cousue. Ce sont, en vérité, de précieux éclats de bonté que partage Véronique Mougin dans ce roman, mettant en scène les anonymes qui permirent à sa grand-mère d'échapper à la déportation. « Mes voisines, et le pasteur bien sûr, le fermier, plus la secrétaire de mairie... Dis donc, chérinette, tu réussiras à caser tous mes Justes, dans ton bouquin ? »

On l'aura compris : il arrivera qu'au fil des pages retraçant son sauvetage Marguerite elle-même ajoute son grain de sel, malicieuse et têtue, mais après tout c'est son histoire, et y a-t-il jamais trop de mots pour dire le courage et la gratitude ?

